

Le Baromètre ESG d'EthiFinance décèle les gestions françaises immatures

De petits gestionnaires affichent néanmoins des démarches de transparence ou d'intégration poussées. Un « scoring » qui sera renouvelé chaque année.

PAR VALÉRIE RIOCHET

+ EMAIL vriochet@agefi.fr

Sur le front de la finance durable, on érige souvent la France au rang de leader. Pays organisateur de la COP 21, mère de l'article 173 de la loi de Transition écologique et énergétique (TEE) prochainement décliné chez ses voisins européens... la France est, en matière de finance durable, une figure de proue. Une aura qui tranche radicalement avec les conclusions du premier baromètre mené par Ethifinance.

Partant de la base Geco de l'AMF (Autorité des marchés financiers) qui recense les quelque 650 sociétés de gestion ayant obtenu l'agrément, l'agence extra-financière a édité un référentiel sur la maturité de l'investissement responsable dans la gestion cotée porté par 206 gestionnaires de petite et moyenne taille. « Nous nous sommes volontairement concentrés sur les maisons indépendantes, autrement dit non affiliées à de grands groupes de gestion d'actifs, ayant moins de 5 milliards d'encours et qui disposaient d'un site internet », déclare Xavier Leroy, directeur du développement de l'agence. Un détail digital a priori étonnant. Dans les faits, l'agence de notation s'est exclusivement basée sur les éléments communiqués sur les sites internet de ces *asset managers*.

PEUT MIEUX FAIRE

Toutes les informations ont été collectées et hiérarchisées dans le cadre d'un référentiel de 23 critères pondérés selon trois piliers. La formalisation pèse pour 50 % (mention de l'article 173 ; charte ESG ; politique



« 16 %
SEULEMENT DE
L'ÉCHANTILLON
A DÉVELOPPÉ
UNE CHARTE »

— XAVIER
LEROY,
directeur du
développement
d'Ethifinance

d'engagement...), le déploiement pour 25 % (année d'adhésion aux PRI ; moyens techniques et humains dédiés à l'ESG ; gamme ISR...) et la communication représente les 25 % restants (*reportings* dédiés ; accessibilité de l'information sur la démarche...). Les résultats de cette cartographie tombent comme un couperet : 61 % de l'échantillon n'intègrent pas les critères ESG dans leur gestion et ne déploient aucune initiative en matière d'investissement responsable.

Concernant les 39 % restants, sur le front de la formalisation des démarches ESG, « 16 % seulement de l'échantillon a développé une charte, souligne Xavier Leroy, une première étape pourtant indispensable dans la communication et la structuration de l'approche ». L'une des raisons serait que « beaucoup d'acteurs considèrent qu'elle conduirait à changer radicalement leur modèle de gestion », poursuit-il. Au regard du deuxième pilier, le déploiement ESG, « 15 % ont signé les PRI (Principles Responsible Investment) ». D'ailleurs les pics de signature des PRI, dont les signataires contribuent au développement d'un système financier mondial plus durable, suivent généralement l'agenda normatif. Grenelle 2, TEE... et le nombre de

signataires augmente dans la foulée, sans conséquences réelles pour leur gestion ou communication en matière d'ESG.

Le mouvement « finance durable » serait-il exclusivement à la main de spécialistes comme Mirova ou de filiales de groupes bancaires, tel Amundi, aux moyens internes importants ? Pas nécessairement. Si, sans grande surprise, arrivent ex aequo en tête de classement Mandarine Gestion et La Financière Responsable avec une note de 90/100, talonnés par Trusteam Finance dont 100 % des fonds sont labellisés ISR, Roche Brune AM décroche la note de 86/100. Preuve quoi, on peut avoir une approche aboutie avec seulement 300 millions d'euros gérés. « D'autres acteurs non spécialisés ESG font aussi preuve d'une démarche de transparence ou d'intégration très intéressante. » Entre autres, Mansartiss Gestion, Schelcher Prince Gestion, Montpensier Finance et Hugau Gestion se placent parmi les vingt premiers. « Schelcher Prince Gestion s'est récemment engagé à élargir sa politique d'intégration de critères ESG à l'ensemble de sa gestion, illustre-t-il. Montpensier Finance et Hugau Gestion affichent pour leur part une totale transparence de leur démarche, tandis que Mansartiss Gestion dispose d'une très forte culture éthique, avec notamment un fonds qui reprend les principes définis par l'Eglise de Rome. » En matière d'ESG, les derniers (en taille) peuvent être les premiers. ■

Top 5 du baromètre ESG

Nom de société	Note formalisation	Note déploiement	Note communication
Mandarine Gestion	89	91	92
La Financière Responsable	93	88	86
Trusteam Finance	89	80	94
Roche Brune SAS	93	86	72
Palatine Asset Management	89	58	52

SOURCE : ETHIFINANCE